



## « Le pilier qui soutient la vie de l'Eglise »

Le mot « miséricorde », qui ne nous était pas très familier, sera-t-il privilégié dans les années qui viennent pour caractériser la nouvelle étape de l'histoire de l'Eglise que Vatican II a voulu inaugurer ? Paul VI ne voyait-il pas dans la parabole du Bon Samaritain « le modèle de la spiritualité du Concile », comme il le déclarait à la veille de la célébration de clôture ?

Mot-clé pour indiquer l'agir de Dieu envers nous, insiste le Pape François, la miséricorde est « le pilier qui soutient la vie de l'Eglise », elle est « le cœur battant de l'Evangile ». Loin d'être indifférent au mal ou d'en minimiser les ravages, Dieu veut notre bien et nous voir heureux, remplis de joie et de paix. L'amour miséricordieux des chrétiens doit être sur la même longueur d'onde. (*Le Visage de la miséricorde*, n° 9, 10 et 12).

Lors des attentats de ces derniers mois, cet amour miséricordieux a inspiré bien des réactions et des prises de position. Il a suscité prière et gestes fraternels. Nous avons été sensibles aussi aux multiples démarches de compassion à notre égard comme envers toutes les victimes. « Rien n'unit davantage à Dieu qu'un acte de miséricorde » dit encore le Pape.

L'année jubilaire va s'achever le 20 novembre. Mais la miséricorde du Seigneur à notre égard comme à l'égard de tous nos frères s'étend d'âge en âge. Elle ne s'accommode pas de la facilité, ni de la superficialité. Elle n'amoindrit pas la vigueur de l'appel du Christ, elle ne minimise pas son exigence. Elle ne donne pas prétexte à réclamer la satisfaction de tous nos désirs, elle nous empêche de nous abriter derrière l'application rigide de règles. Elle implique des démarches de discernement. A cet égard nous demeurerons toujours modestes car il s'agit d'avoir en nous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus (Cf. Philippiens 2,5), de partager ses vues, de communier à ses attitudes et à ses choix. N'est-ce pas d'ailleurs une des implications de la communion à son Corps et à son Sang ?

Dans notre vie personnelle comme dans celle de nos communautés, dans la vie familiale comme dans la vie politique et l'usage des ressources de la planète, dans l'éducation comme dans l'accompagnement des plus faibles, nombreux sont les sujets qui réclament attention et discernement. Pour nous aider, de grands textes du Saint-Père sont à notre disposition : « La joie de l'Evangile », « Loué sois-tu », « La joie de l'amour »... Il serait dommage de nous contenter d'une approche superficielle de tels documents. La rencontre des Conseils de pastorale le 15 octobre donnera des impulsions dont les équipes d'animation pourront bénéficier et qui devront se concrétiser localement. Au plan diocésain comme dans les doyennés et les ensembles paroissiaux nous chercherons à dégager des pistes de réflexion et d'action. Notre attention se portera aussi sur ce que les jeunes proposeront à la suite des rassemblements et rencontres de l'été.

En présentant ensemble au Seigneur nos préoccupations et nos projets, nous lui demandons les uns pour les autres la grâce d'une plus grande disponibilité à sa Parole et à son Esprit :

*« Père très saint, qui nous recrées à l'image de ton Fils, tu nous as montré ta miséricorde : accorde-nous d'être dans le monde le signe de ton amour. Par le Christ, notre Seigneur. Amen ! » (Rituel romain)*

Le 4 septembre 2016

+ **Robert WATTEBLED**  
Evêque de Nîmes